

§ II- LETTRES, N°114

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°39

LETTRE, N°39

Flavigny, ce 9 Octobre 1866

Je vais partir pour Langres, mon Enfant, ce soir je coucherai à Gray, chez M. le Curé, je ne veux pas que Mme Roland puisse croire, par ces passages fréquents, que je veux influencer sa fille et la lui arracher. J'irai cependant leur faire visite, ainsi qu'à Madame Fort, si je puis.

J'apporterai avec moi la petite caisse d'Ornements. Elle arrivera à la Croisée jeudi matin, faites la retirer promptement; c'est très peu lourd, le jardinier, ou même sa femme, pourront l'apporter. Les ornements sont ployés en quatre. Il faut donc se hâter de les retirer. Vous examinerez s'ils sont arrivés en bon état, sans taches, ni piqures; s'ils ont avec eux, chacun : étole, manipule, bourse et voile. Puis, vous m'écrirez aussitôt, surtout si quelque chose n'est pas en règle, car c'est vers le 15 Octobre qu'on doit lancer la traite de 190 fr. que je dois pour cela. Et comme nous allons entrer en retraite j'aime mieux vous donner ici l'adresse du vendeur, pour que vous puissiez réclamer vous-même : M. Waldebeck, comm^{re} en librairie, rue Duguay-Trouin, 17.

Je retrouve sous ma main un prospectus dont je vous ai laissé le double. Il offre aux paroisses et aux communautés religieuses 2 magnifiques tableaux 1^{er} le Sauveur 2^e la Vierge, et réclame seulement 1^{fr} 60 en timbres poste. — Il y a là sans doute du Charlata-nisme comme en la plupart des prospectus, néanmoins comme ce n'est pas risquer beaucoup, peut être ferez-vous bien d'en essayer. Je vous laisse libre. Il faut adresser cette demande avant le 20 Octobre. Je vous envoie la partie du prospectus dont vous avez besoin.

Je ne serais pas étonné que ce fut un moyen



Henri Dominique
1866

pour avoir des timbres poste et ne rien envoyer mais alors vous pouvez faire votre commission par notre Commissionnaire de Paris dont je vous ai parlé: Madelle Bick, place des petits pères, 4. Ce sera un moyen d'entrer en relations avec elle.

Les Marchandises venues par petite ou g^{de} vitesse paient de dépôt à la gare 2 centimes par 100 Kilos et par jour, à partir du jour où l'on a reçu l'avis de dépôt envoyé par le chef de gare. Ce n'est pas cher, vous le voyez. Je tiens ce renseignement du chef de gare de Darcey.

M^{me} V^{ve} Courtey, demeure, rue Croix de Seguey, 49. Joignez à votre lettre le billet ci-joint, pour elle.

Je reçois à l'instant votre lettre, Chère Mère de nos enfants. Merci de vos détails, ils m'ont consolé en ce qui touche J. et S. A., attristé pour ce qui est de S^r Marie. Il faut je crois lui rendre la situation bien nette, lui rappeler l'ardent désir qu'elle a toujours eu d'être ~~Dominicaine~~ religieuse, la nécessité pour être une bonne religieuse de pratiquer le recueillement et l'obéissance, lui redire enfin cette parole qui se dit ordinairement aux prises d'habit et qui est celle des livres Saints. "Veis-ens, o ma fille, et écoute: Oublie ta patrie et la Maison de ton père, et sois à moi." Puis si l'état persévère, qu'elle entre en retraite: trois jours sous votre direction et celle de M. le Curé et ~~après~~ pendant ce temps là qu'elle prenne un parti sérieux devant Dieu. - Cependant vous pouvez ajourner cette retraite, si vous le jugez à propos, mais faites défense absolue à toutes Nos Soeurs et à Jeanne, de ma part et de la vôtre, de parler soit au Jardinier soit à sa femme ou à sa fille, ou à quelque autre personne du dehors, sous quelque prétexte que ce soit, sans une permission particulière de vous, renouvelée chaque fois. Ne faites exception que pour la Notre ~~sa~~ Chère S^r Procureuse, à cause de son emploi, et aussi parcequ'avec elle il ne peut y avoir ces inconvénients, je pense?..

Je n'ai pas le temps de lire la lettre de S. Anna avant de partir, je lui répondrai la prochaine fois, mais remerciez là bien, et en particulier d'avoir préféré que sa lettre partit avec la vôtre et passât sous vos yeux. J'entends que toutes nos soeurs soient libres de m'écrire directement quand elles le voudront, mais mon grand bonheur sera toujours de les savoir aussi



Spencer

confiantes en vous qu'en moi-même.

J'approuve que J... se soit confessée à M. le Curé. Un confesseur est un puits, ce qu'on y jette est perdu. Il n'a pas même le droit de ~~confermer~~ régler intérieurement ses actes et sa pensée d'après les choses qu'on lui a dit, si ce n'est pour travailler à ne pas tomber lui-même dans les fautes qu'il a entendues; mais il ne peut n'y arrêter sa pensée à ce souvenir, ni agir en conséquence au dehors, ~~et~~ à moins qu'il ne ~~lui-en-donne~~ n'en reçoive la permission du pénitent lui-même. Donc que jamais rien ne vous arrête pour faire confesser nos enfants. Il n'y aurait qu'un cas, celui où l'on aurait à faire à un ~~prêtre~~ mauvais ou léger, mais la charité nous fait un devoir de ne pas croire à ces choses sans preuve. Et si l'on est trompé, à Dieu d'y pourvoir!-

Je voudrais qu'en réparation de sa faute J. portât au cou pendu 3 jours la relique de Ste Madeleine, la baisant le jour chaque fois qu'elle y pensera, et la nuit quand elle s'éveillera, en l'invoquant.

Lisez la lettre que je lui écris.

En même temps que votre lettre j'en reçois une de ~~Mme~~ Hestair.

Elle accepte tout, aux conditions posées., et voici qui est plus généreux et que je ne lui avais pas demandé :

" J'ai vu la Prieure et la Maîtresse des Novices du Tiers-Ordre (de la Fraternité de Paris) je leur avais mis en main votre brochure et je leur ai donné la clef de votre Organisation ~~car~~ pour la Maison de Béthanie, car ici votre note explicative est inconnue à presque tous. J'ai appuyé sur la distinction des 3 catégories, et je leur ai dit nettement celle dans laquelle je serai comprise."

Ailleurs me parlant de ses ~~gents~~ répugnances et de ses attraites elle termine ainsi: ma plus grande aptitude, je pense, est actuellement celle du travail (lingerie surtout). J'y suis habile surtout comme direction et préparation."

C'est bien là ce qu'il nous faut. Je lui ai conseillé de ne pas tarder, dès que tout sera réglé pour elle, lui laissant entendre qu'elle pourra ainsi servir



Emmanuel
1900

l'Oeuvre pour la direction du travail, auquel vous avez peine à suffire vous-même, avec toutes vos charges.

Elle me paraît bien résolue à obéir et le R.P. Monjardet m'a dit avoir obtenu d'elle, sur ce point, une véritable degré de perfection.

Elle va vous écrire bientôt.

Tout ce que dit S. M. M de M^{me} Morillon concorderait assez avec ce qu'elle m'a dit elle-même, l'âge excepté. Elle a dit avoir 50 ans et ne paraît pas plus âgée. Cela peut être une parente. J'ai compris qu'elle n'avait plus de famille. Du reste, informez-vous, si vous le pouvez. Elle a des parents du côté de Montbard (Côte d'or.)

Je suis rentré à Flavigny plus vite que je ne pensais mais à cause de questions générales Ordination, retraite, Etudes, M^e des Novices à nommer. Le R.P. Provincial, en réponse à ma lettre m'a demandé de lui dire catégoriquement ce que je dés(----)rais pouvoir faire pour l'Oeuvre. Je lui ai répondu hier. J'attends sa réponse. Je vous parlerai de cela tout au long. Cela est en bonne voie.

Je m'étonne de n'avoir rien reçu de votre nièce. C'est la preuve qu'elle ne se considère comme mienne qu'en paroles; non en vérité. J'avais cru sa confiance plus sérieuse.

Je commence à croire que j'ai pensé juste au sujet de M. l'Abbé Boulau. Le T R.P. Prieur de la Pierre qui Vire m'a dit qu'il s'est confessé à lui, qu'il a fait une retraite sérieuse, qu'il n'a pas dit la St^e Messe ne-le-pouvant-pas, mais qu'il a été très édifiant et sérieux; qu'il voulait s'ouvrir à moi de tout. - C'est ce que me disait sa lettre. " Pourquoi ne l'a-t-il pas fait? - Il n'a pas osé peut être - et il n'a pas osé s'abstenir de la St^e Messe pour ne pas laisser comprendre sa position - Priez pour lui - Soyons prudents, soyons fidèles, mais soyons bons, comme Dieu l'est pour nous.

Si le plâtrier ne vient pas, adressez-vous donc à Olivier, de Gy. M. le Curé en est très content. Il a tout fait à l'Eglise et il ne prend que 0,20^c par mètre carré au lieu de 30 que veut l'autre -- Et le fourneau?



Spun...

Combien vous a coûté l'encadrement de la Gravure du Rosaire. J'ai besoin de ce renseignement

Que pensez-vous de voir que je vous nomme toujours mon enfant tout court? Dites moi cela; je le désire, et pratiquez en cette occasion ce que vous faites pratiquer à S. Anna.

J'ai reçu les 10000 fr. de M F. de D.

Remerciez M^{lle} Lagrange en mon nom. pour sa dernière lettre et ce qui l'accompagnait.

Ne vous ~~ed~~écouragez pas ~~een~~ songeant qu'il s'est fait des fautes m sous le toit de Béthanie. Hélas, et ds vos pensionnats pensez-vous qu'il n'en soit pas souvent ainsi. L'important est qu'il y ait lutte sérieuse. Avec cela tout ira bien

Quand aurai-je donc le temps de vous écrire quelques bonnes paroles, selon les besoins de chacune, au lieu d'avoir toujours des lettres d'affaire. Mais je vous porte toutes dans mon cœur, croyez le bien, et vous confie souvent aux Coeurs de Jésus et de Marie,

Je vous bénis du fond du cœur,

fr. M Jean-Joseph

J'attends de S. Marg. Marie ou un grand secours pour l'Oeuvre, ou de grands ennuis, selon qu'elle sera bonne ou médiocre religieuse.



*Spécial aux
frat*